

## LA MALADIE DE M. VICTOR HUGO.

Victor Hugo a été pris, jeudi soir, d'une indisposition qui, d'abord, a semblé légère, et qui s'est aggravée subitement.

Les dernières nouvelles ne laissent aucun espoir, les médecins ne comptent plus que sur l'imprévu.

Voici les dernières dépêches qui nous sont arrivées :

Paris, 19 mai 6 h. soir.

Une nouvelle consultation de médecins a eu lieu à trois heures de l'après-midi chez Victor Hugo.

On assure que l'illustre malade va un peu mieux, et il n'y aura pas de bulletin avant demain matin.

On ne s'entretient toujours dans les couloirs de la Chambre, que de la maladie de Victor Hugo.

M. Lefèvre, député de Paris, a annoncé que, dans l'entourage de l'illustre malade, on ne croit pas à une catastrophe imminente. Le tempérament de Victor Hugo est tel, qu'il pourrait peut-être encore triompher de la maladie.

D'autre part, les personnes qui reviennent de prendre des nouvelles se montrent très pessimistes. D'après M. Anatole de la Forge, Victor Hugo est au plus mal. Il disait ce matin aux personnes qui l'entouraient ; « qu'on a donc de la peine à mourir ; cependant tout est prêt. »

A l'issue du conseil, les ministres se sont rendus séparément au domicile de Victor Hugo.

MM. Brisson et Allain-Targé y sont arrivés les premiers, MM. Goblet et Pierre Legrand après eux.

Les ministres ont été reçus par M. Lockroy, qui leur a fait part de l'état de l'illustre malade.

Paris, 8 h. soir.

L'affaiblissement de Victor Hugo est très grand. Le pouls se ralentit par instants. L'illustre malade ne peut supporter aucun médicament. Il conserve d'ailleurs toute sa lucidité. Il y a quelques instants, il disait aux siens : « C'est bien long la mort, c'est trop long. » Puis, à un autre moment, il s'explique sur le sort de ses petits enfants, dont il dit avoir assuré l'avenir par son testament, fait depuis longtemps.

Au cours de la nuit si agitée qu'a traversée Victor Hugo, dans un de ses accès fébriles, il a laissé échapper à haute voix ce vers :

*C'est ici le combat du jour et de la nuit !*

que tous ceux qui l'assistaient ont recueilli.

A huit heures du soir, les médecins ont rédigé le bulletin suivant :

« Il semble qu'il y ait, depuis ce matin, une légère tendance à l'amélioration.

« Signés : VULPIAN, SÉE, ALLIX. »